

Evidemment certains s'adaptent mieux à une certaine forme de liberté, plutôt qu'à certaines autres, des notions d'injustices peuvent émerger, aussi souhaite-t-on être libres autrement, pour tirer avec plus de facilité son épingle du jeu, parfois même un contexte plus cloisonné en terme d'autonomie concédée à chacun, peut vous être plus favorable, la liberté n'est pas permise à toutes et tous, le pseudo rêve américain n'a de cesse de nous en apporter la démonstration, en tournant en cauchemar, lorsqu'à ce propos les forces vous manquent.

Ce que nous appelons liberté provient de notre absence de nature, Rousseau dans un texte célèbre, souligna nos dispositions à pouvoir réfuter ce que la nature nous commande, nos consommations entre-autres d'alcool et de tabac en témoignent, ces aspects pouvant être sources d'interrogations concernant la liberté elle-même, celle-ci à l'entendement de beaucoup est synonyme de conditions favorables par définition, mais ne signifie-t-elle pas tout autant, un état désastreux pour la race disposant de quoi s'abandonner en elle.

Cette liberté que nous revendiquons le plus souvent, sans plus d'analyses à son sujet, n'est-elle pas la réplique exacte de cette absence qui nous occupe, après tout ne peut-on pas dire de la liberté que si elle nous offre de pouvoir tout faire, c'est aussi, parce qu'en proportion, nous ne savons de façon exacte quoi faire de nous ; comme je l'écrivais déjà adolescent, aucun mode d'emploi ne nous a été adressé, l'instinct est pour toutes les autres races de ce monde de ces indications, nous autres, qui nous sommes appelés humains, n'avons jamais été de la sorte accompagnés, la liberté peut aussi, dans notre dimension, désigner un état impropre à tout fonctionnement, pouvant l'aligner à ce que la réalité requière, pour vous intégrer en elle, la liberté peut-aussi être synonyme de désuétude, de mise en abandon, cet écart pris par nous à l'égard de ce qui est, peut au travers de la liberté, incarner un point de non-retour.

Bien sûr, on me prétendra que nous ne renoncerons pas pour autant à nous vouloir libres, après tout exploiter jusqu'à la corde ce déclin qui nous est promis, ne laisse pas entrevoir une démarche aussi dépourvue de fondements qu'il y paraît, abuser de cette absence qui nous caractérise avant de nous évaporer, n'est pas pour autant une volonté démunie de logique.